

dans ses conséquences.

10. Faire vacciner et revacciner les enfants et même les grandes personnes. Il est très prudent de recourir à la vaccination surtout si l'on n'est coulé plus de sept ans depuis la dernière vaccination; consulter son médecin afin de s'assurer si la vaccination est ou n'est bonne; ce dernier avis est très-important.

20. Les familles qui ont chez eux un picoté ne doivent pas fréquenter les églises ni permettre aux enfants d'aller aux écoles, convents ou collèges, ni recevoir personne chez elles.

30. Observer en tout la plus grande propreté, changer souvent les couvertures du lit du patient.

40. Éviter d'exposer dans les cours le linge qui a servi aux malades.

50. Attendre un certain temps avant de permettre aux malades d'aller ailleurs, consulter le médecin qui sera juge sur ce point.

60. Désinfecter le linge de la maison au moyen de lavages désinfectants, tels que par exemple le chlorure de chaux dissout dans l'eau, etc.

70. Entretien avec soin, dans les appartements, des substances qui ont l'effet de détruire le poison variolé, tel que la chlorure de chaux, l'acide carbonique, etc.

### Désertion de nos campagnes.

Les conseils aux habitants des campagnes, par M. Barreau, dans son livre intitulé *Morale pratique*, pourraient encore trouver leur application, c'est pourquoi nous les publions ici :

« Aujourd'hui, écrit M. Barreau, chacun s'efforce de substituer le luxe à la simplicité; l'éclat de l'extérieur à l'aisance du ménage. Le cultivateur rêve pour son fils richesses et honneurs; il ne cesse d'exciter sa jeune ardeur en offrant à ses regards un tableau riant des prospérités des villes. Non, il ne veut pas que ce fils bien-aimé vienne avec lui tracer un sillon pénible dans les plaines, il se hâte de l'envoyer à la ville, où il croit que la fortune l'attend. Il a résolu d'en faire un bourgeois, un négociant, un avocat, etc., il sourit à son bonheur futur; il le voit traversant les mers sur ses vaisseaux chargés de marchandises, ou s'avancant à la tête des armées, ou bien encore paraissant avec honneur aux tribunes publiques.

« Bon cultivateur, tu te prépares bien du chagrin! Hélas! cet enfant, qui par la volonté a perdu le souvenir de ses ruisseaux, de sa colline et de sa chaumière, sera peut-être assez malheureux pour oublier aussi ses parents!

« Fortunés habitants des campagnes, craignez de vous égarer au sein des villes. Restez, restez sous votre toit rustique. Efforcez-vous par un travail assidu, par d'ingénieux procédés, d'augmenter le produit de vos terres et d'acclimater l'aisance dans votre retraite si douce. Demeurez loin du bruit, laissez les rêves et les illusions de la vie à ceux qui n'ont plus que cette seule ressource ici bas, et contentez-vous d'embellir le petit coin de terre que la bonté de Dieu vous a donné »

### Des différentes espèces de terre.

C'est la terre qui porte toutes les plantes, c'est dans son sein qu'elles puisent la plus grande partie des sucs nourriciers nécessaires à leur existence et à leur développement. Fixées presque toujours, pour toute la durée de leur vie au lieu où elles sont nées, privées de la faculté qu'ont les animaux de se transporter sur les points de la terre où ils trouvent la nourriture qui leur est la plus convenable, il faut que le cultivateur sache choisir pour chacune d'elles, le sol qui présente les conditions les plus favorables à leur végétation.

Tous les sols ne possèdent pas au même degré ces conditions. Nous devons donc examiner les diverses espèces de terres, les qualités qui leur sont propres, les différences qui existent entre elles, enfin les avantages et les inconvénients qui se présentent pour la culture, les propriétés qu'elles possèdent.

Il existe trois grandes variétés de terres: les terres argileuses, les terres sablonneuses et les terres calcaires. On les nomme ainsi parce que l'argile se trouve en grande quantité dans les

premières, le sable dans les secondes et la chaux réduite en poudre dans les autres. Lorsqu'un sol est composé de ces trois espèces de terre et qu'il contient ainsi de l'humus ou terreau, il réunit toutes les conditions nécessaires pour être fertile. Nous allons d'abord faire connaître comment se forme l'humus et qu'elles sont ses propriétés, nous examinerons ensuite les avantages et les inconvénients de chaque espèce de terre.

**De l'humus ou terreau.**—Lorsque les végétaux sont morts et qu'ils se trouvent exposés à l'action de l'air, ils se décomposent avec plus de célérité que la température est plus élevée, qu'ils sont plus chargés, qu'ils contiennent dans leur tissu plus d'humidité. Quelques parties des animaux se décomposent de la même manière. Le résidu de cette décomposition est une matière terreuse et noirâtre qu'on appelle *humus* ou *terreau*. Il contient une grande quantité de la terre, du gaz acide carbonique, des sels et en général tous les principes qui contribuent à rendre fertiles et à fournir aux plantes leur nourriture. Le terreau la leur fournit successivement, jusqu'à ce qu'enfin, ayant perdu tous les sucs nourriciers qu'il contenait, il soit nécessaire de le remplacer par de nouvelles matières végétales et animales en décomposition.

L'humus existe dans la composition de tous les terrains fertiles. Il est, à volume égal, moins pesant que la terre; il contribue à diviser les sols et à les rendre secs et légers. Les terres dans lesquelles il se trouve en grande quantité sont faciles à travailler parce qu'il n'est pas très-compact et que, n'ayant pas beaucoup d'adhérence aux instruments de labourage, il n'exige pas une grande force de traction; il absorbe d'ailleurs facilement l'eau et la retient longtemps, ce qui contribue à entretenir dans les terres, l'humidité nécessaire à la végétation. Enfin sa couleur noirâtre lui donne la propriété de s'échauffer facilement, ce qui le rend éminemment propre à rendre fertiles les sols dans la composition desquels il entre et à faciliter la végétation.

**Des terres dans lesquelles domine l'argile.**—L'argile ou glaise est une terre liasse, compacte, onctueuse au toucher et qui, lorsqu'elle est humide, s'attache fortement à la langue. Elle absorbe l'eau avec avidité et la retient avec force. Elle forme alors une pâte qui, exposée à la chaleur, diminue beaucoup de volume en se desséchant, et, pour nous servir d'un terme usité dans la campagne, prend du retrait. On ne peut lui enlever en totalité l'eau dont elle est saturée, qu'en l'exposant à un feu extrêmement ardent. Elle devient alors très-dure. C'est de l'argile qu'emploient les fabriciens de tuiles, de briques, de poteries, de faïence et de porcelaine pour la fabrication de leurs produits.

Les terres argileuses ou glaises sont celles dans lesquelles domine l'argile. On les nomme ainsi terres grasses, froides, humides. Elles présentent de grands inconvénients. Comme elles absorbent l'eau et la retiennent avec force, elles forment une espèce de pâte qui s'attache à ces instruments avec lesquels on la cultive et qui rend nécessaire l'attelage à la charrue d'un plus grand nombre d'animaux. Les semences qu'on leur confie et même les plantes sont exposées à pourrir. Lorsque les rayons d'un soleil ardent font évaporer l'eau qu'elles ont absorbée elles se retrécissent et deviennent dures et présentent de larges crevasses; elles peuvent, et se retrécissent, se raréfient avec force la tige des plantes, ce qui nuit à leur développement et peut même les faire périr. Comme ces terres sont alors très-dures, les labours ne peuvent s'y faire qu'avec beaucoup de difficultés.

Les pluies abondantes de la mauvaise saison comme les pluies de peu de durée suivies de la chaleur, sont également funestes à ces terres. Les premières augmentent l'eau qu'elles contiennent déjà en très-grande quantité; les autres, étant suivies d'une chaleur qui dessèche immédiatement la surface de la terre la couvrent d'une croûte épaisse qui empêche le gaz atmosphériques d'arriver jusqu'aux racines des plantes.

Pour améliorer ces terres il faut, toutes les fois qu'elles sont en pente faire écouler les eaux, les labourer fréquemment afin de les dessécher en présentant à l'action de l'air et de la chaleur toutes les parties du sol qui restent imprégnées d'humidité, enfin y enfouir des récoltes vertes afin de diviser la terre et de favoriser la circulation de l'air.

Les terres argileuses sont de toutes les plus propres à la culture des grands arbres ainsi qu'à celle des plantes qui, comme